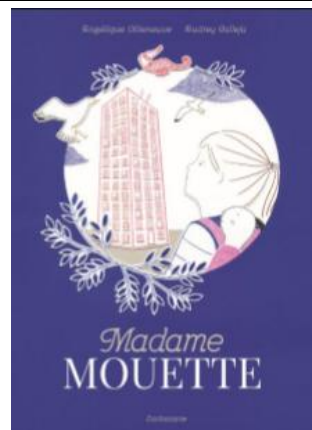


Madame Mouette

Angélique Villeneuve
Audrey Calleja

Ed Sarbacane, 2019



A propos de l'auteure

Angélique Villeneuve est née à Paris où elle vit aujourd'hui. Elle a vécu en Suède et en Inde et réside en banlieue parisienne aujourd'hui.

Elle a publié 7 romans, dont le dernier, *Maria* (Grasset), a été récompensé en 2018 par le Grand prix SGDL (société des gens de lettres) de la fiction. *Les fleurs d'hiver*, sorti en poche chez Libretto, a obtenu 4 prix. *Nuit de septembre* (2016) est le récit de deuil qu'elle a écrit peu après la mort de son fils.

Auteur pour adultes, elle s'adresse à la jeunesse depuis le début des années 2010 avec un roman, "A la recherche du paon perdu" (les Grandes personnes). L'ouvrage est sélectionné par la revue « Page des Libraires » pour le niveau 5e/4e. De nombreux albums suivront, pour la plupart publiés aux Editions Sarbacane.



A propos de l'illustratrice

Audrey Calleja est née à Mâcon. Elle vit et travaille à Lyon. BTS de communication visuelle en poche, elle passe le diplôme des Beaux -Arts de Saint-Étienne. Elle mixe des techniques variées et joue à pimenter son trait fin et poétique de papiers, tissus et matières à motifs géométriques et floraux, qu'elle colle et redessine au gré de sa fantaisie.

Résumé :

Nine habite en face de la tour. Tous les jours à cinq heures, une fenêtre s'ouvre au 13e étage et un bras lance des choses mystérieuses aux oiseaux. En bas, Nine ferme les yeux. Dans sa tête, elle entre chez celle qu'elle a surnommée madame Mouette. Elle imagine le salon qui ressemble à une plage, la cuisine à un bateau pirate. Elle voit madame Mouette en maillot de bain qui coiffe son anémone violette, déguste des tartines aux crevettes et pêche à l'épuisette dans sa baignoire. Un soir, Nine décide d'aller sonner à sa porte. Mais soudain, elle s'arrête. Et si elle s'était trompée ? Si madame Mouette

était plutôt un ours sur la banquise ? Ou un pingouin ? Un hippopotame ?
 Nine redescend en courant : il y a encore tant d'images dans sa tête, elle préfère bien mieux les garder !

PISTES POUR UNE EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Description du livre

L'objet livre	<p>Ce livre a été édité en juin 2019 Pagination : 40 pages 28 X 20 cm Genre : album Album avec couverture cartonnée. Mots clés : Rêve, imagination, monde animal, voyage, enfant, environnement</p>
1 ^{ere} et 4 ^{ème} de couverture	<p>Sur un fond bleu intense se dessine un médaillon dans lequel une petite fille regarde le haut d'un immeuble de couleur rouge. Des mouettes volent autour de celui-ci. Elle porte un sac à dos duquel dépasse la tête de son doudou. Le médaillon est décoré par des branches, un hippocampe et une mouette (faisant écho au surnom donné à l'habitante de l'appartement par l'enfant).</p> <p>Sur la 4^{ème} de couverture, le médaillon est également présent avec à l'intérieur, deux têtes d'animaux semblant dialoguer. Le lecteur retrouvera ces deux animaux tout au long de l'histoire puisqu'il s'agit d'une peluche et du chien de Nine.</p> <p>Le texte invite à la rêverie et ouvre la porte vers un monde imaginaire : « Tous les jours, il se passe une chose merveilleuse. Quelqu'un ouvre en grand sa fenêtre. Et alors, ça commence... ».</p> <p>Quelle est cette chose merveilleuse ? Qui est cette personne ? Qu'est ce qui commence ?</p> <p>Les illustrations présentes sur la première et la quatrième de couverture donnent quelques indices, l'imagination peut dès à présent faire le reste.</p>
Le texte	<p>Le texte nous raconte l'histoire d'une petite fille qui imagine l'intérieur de l'appartement d'une dame qu'elle surnomme madame Mouette.</p> <p>Il peut être scindé en trois parties dans lesquelles monde imaginaire et faits réels s'imbriquent.</p> <p>1- La description de ce que voit et imagine Nine : la tour dans laquelle vit madame Mouette est personnifiée : elle a « deux antennes sur la tête, des yeux par centaines, qui se ferment le soir et s'ouvrent le matin ».</p> <p>Puis vient la description de l'appartement de madame Mouette, de sa tenue, de ses actions au cours de la journée jusqu'au moment où elle ouvre sa fenêtre ... mélange entre le réel et l'imaginaire. A partir de faits réels : une fenêtre qui s'ouvre, des oiseaux qui volent le personnage laisse son imagination vagabonder.</p> <p>2- La décision de rencontrer madame Mouette dans son appartement : « Aujourd'hui ... Nine monte au treizième étage. »</p>

Cette incursion dans la réalité est de courte durée puisque Nine prend la décision de ne pas frapper à la porte de l'appartement.
« Mais ?...Et si... ?

- 3- Elle préfère continuer à imaginer ce qu'il se passe tout en haut de la tour et faire la part belle au rêve. De retour dans sa chambre, elle attend 17 heures pour observer à nouveau cette chose merveilleuse. Elle ne fera pas la connaissance de madame Mouette aujourd'hui.
Et pour son plus grand plaisir, ça recommence...

La description des oiseaux est précédée d'une phrase énigmatique écrite en caractères plus importants que le reste du texte : « Et alors, ça commence. » laissant imaginer au lecteur qu'à partir de cet instant, il va se passer quelque chose d'extraordinaire.

Les animaux sont nommés par leurs caractéristiques (les mouettes deviennent « des « ailes » qui « remplissent le ciel »), et par une succession de noms et d'adjectifs : « Le blanc, les cris, le doux, le gris ».

Les phrases sont énigmatiques et poétiques : « elle veut voir la plage cachée dans la tour », « madame Mouette vit en haut du ciel », « seuls les habitants du ciel s'en approchent ». Le lecteur est entraîné par l'imagination débridée de l'enfant : qui a déjà goûté «des étoiles de mer aux noisettes », qui a appris « à parler la langue des crabes », qui a déjà chevauché un phoque ?

Qui « arrose ses algues, nourrit ses hippocampes et coiffe avec soin sa grande anémone violette » ?

Ces descriptions évoquent un univers surréaliste qui pourrait être emprunté aux dadaïstes.

Et puis soudain, le doute... « Et si, derrière la porte, l'appartement ne ressemblait pas à une plage ? » Le lecteur pourrait penser que l'enfant va avoir une vision plus réaliste de l'intérieur de l'appartement mais c'est sans compter sur son imagination débordante qui emporte la petite fille dans un autre univers.

Le lexique marin est important contrastant avec cette tour dans laquelle vit madame Mouette. Alors qu'on s'attend à un univers urbain puisque l'action se passe dans une tour, le lecteur s'envole vers d'autres horizons plus vastes où il est question de : mouettes, plage, bateau, pirate, maillot, chaussures en plastique, algues, hippocampes, anémone, crevettes, langoustines, sardines, pêche, seau, crabes, étoiles de mer, phoque, falaises, palmes, bigorneaux, baleines, poissons -lunes...

Sur la dernière page, le rituel reprend : « Il est exactement cinq heures. Au dernier étage de la tour, madame Mouette ouvre sa fenêtre » et nous pourrions rajouter et tout recommence !

Les illustrations

Colorées, lumineuses, gaies, très détaillées, elles évoquent le monde de l'enfance (doudou, peluche, jouets...) .Le trait est simple et précis. Les illustrations sont dessinées au crayon, crayons de couleurs, feutres et des collages apparaissent sur certaines parties.

Les points de vue et les lieux changent : au départ, l'action se situe à l'intérieur de la maison et plus précisément dans la chambre de l'enfant dans laquelle on peut apercevoir le mobilier, les affaires et les peluches. Une baguette magique posée à ses côtés, un dessin de ce qu'on imagine être la tour devant elle, elle semble converser avec son doudou. La tour est présente dans l'encadrement de la fenêtre, de jour comme de nuit, elle occupe l'attention de tous, enfant et peluches.

Le regard du lecteur se porte ensuite sur le haut de la tour vers une fenêtre ouverte par laquelle on aperçoit une main tenant une épuisette qui déverse des crustacés et poissons que saisissent les mouettes.

En bas de la tour, il retrouve la petite fille et sa peluche observant cet étrange balai. On peut imaginer qu'elle est sur le chemin en bas de la tour, de retour de l'école, son cartable sur le dos.

Elle observe ce qu'il se passe dans le ciel, le lecteur est avec les mouettes.

Lorsque Nine imagine l'intérieur de l'appartement de madame Mouette, l'univers sous marin envahit la page. Le lecteur sait que l'enfant est à nouveau chez elle, les yeux fermés, appuyée sur un pouf, entourée de son chien et de sa peluche, elle peut laisser aller son imagination.

Son doudou part en éclaireur explorer cet univers à bord d'un sous marin pour arriver dans l'appartement de madame Mouette. A l'intérieur de ce dernier, on peut apercevoir un univers dans lequel se mêlent du mobilier classique avec un sol en sable, des algues en pots, un perroquet pirate, des poissons volants, des palmiers, une bouée ... madame Mouette y pique-nique en maillot, allongée... elle vaque à ses occupations entre pêche en baignoire et lecture, patientant jusqu'à cinq heures.

Le lecteur est de retour dans la chambre de l'enfant dans laquelle celle-ci apparaît en gros plan, observant la fenêtre qui vient de s'ouvrir. Les contours de la chambre se devinent par le motif sur le papier peint.

Dans la tour, un escalier traverse la page donnant l'impression qu'il est interminable (treize étages c'est long !). L'enfant se repose sur ce qu'on devine être un palier tandis que son doudou lui montre la direction à prendre. Les contours sont estompés donnant une impression d'irréalité. On retrouve les hippocampes et les algues présents sur la 2^{ème} et la 3^{ème} de couverture.

Devant la porte de l'appartement apparaît le décor si souvent imaginé par la petite fille. A moins qu'à l'intérieur, il n'y ait autre chose ? Une jungle peuplée d'animaux exotiques fait place à l'univers marin bientôt suivi par un paysage d'Arctique.

Nine prend la décision de rentrer chez elle, elle n'est pas prête à se confronter à la réalité. Elle dévale l'escalier, son doudou à la main, laissant derrière elle des bribes de paysages imaginés.

De retour dans la rue, elle observe à nouveau le dernier étage de cette tour du haut de laquelle la fenêtre vient de s'ouvrir...

RAPPORT TEXTE / IMAGE

Les illustrations occupent les doubles pages, le texte est enchâssé. Elles sont très riches, très détaillées et complètent le texte : l'image enrichit et explore différentes approches narratives du texte. Le monde imaginaire de l'enfant est illustré par des éléments qui n'apparaissent pas dans le texte : quand elle ferme les yeux, Nine entre chez madame Mouette et le lecteur est témoin de son imaginaire. Il se retrouve tantôt sous l'eau, tantôt dans la jungle, tantôt sur la banquise sans qu'il n'en soit fait état dans le texte. L'illustration nous emmène sur des pistes nouvelles : ainsi madame Mouette pêche-t- elle dans une baignoire à pieds sous le regard de son perroquet pirate, elle boit son thé sur la banquise...

Les illustrations nous font voyager de par le monde.

PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Activités possibles

Lecture/langage oral :

- Décrire les images, nommer les animaux, imaginer les odeurs, les bruits, les couleurs dominantes des différentes scènes vues par Nine.
- Inventer et décrire un nouvel espace dans lequel pourrait évoluer madame Mouette.

Ecriture

- Relever des mots (dans le texte ou les illustrations) pour constituer des listes :
champs lexicaux divers : la mer (les animaux, les décors, les vêtements, les loisirs propres au bord de mer...), la jungle ...
- Relever les différents marqueurs du temps de la journée
- Imaginer Mme Mouette : écrire son portrait
- Imaginer d'autres décors pour l'appartement de Mme Mouette
- Décrire une illustration de l'album
- Ecrire des phrases poétiques sur le modèle du texte :
« Les ailes remplissent le ciel. Le blanc, les cris, le doux, le gris. », en se servant d'autres animaux présents dans l'illustration et d'un répertoire de noms et d'adjectifs :
Par exemple : « *Les nageoires remplissent l'océan. Le bleu, l'humide, le lisse, le gris.* »
- Imaginer la vie derrière les fenêtres d'un autre appartement

Le monde du vivant/ sciences :

Comparaison des milieux : les paysages de bord de mer/ l'environnement urbain
Etude du milieu sous marin

Histoire de l'art :

Le dadaïsme : collages
Découverte de l'œuvre de Matisse : gouaches découpées
Sculpture animalière: François Pompon

	<p><u>Arts plastiques :</u> Réaliser des collages surréalistes à partir de différentes photos de paysages. Réaliser des univers dans des boîtes, sous des globes à partir d'éléments naturels, de photographies découpées Réaliser des installations évoquant un univers particulier Au crayon, feutres... imaginer quelle serait l'illustration de la 1^{ère} de couverture dans un univers différent de ceux évoqués dans l'album. Reprendre l'idée du cercle et de l'immeuble, imaginer d'autres décors. Découvrir la linogravure et le pochoir pour illustrer les univers imaginés par Nine.</p>
Dispositifs de lecture possibles	<p><u>Une entrée par le texte</u> 1) Lecture offerte du texte sans montrer les illustrations 2) Hypothèses sur les illustrations (à l'oral ou sous forme de dessins). 3) Confrontation des productions des élèves avec les illustrations du livre. Cette confrontation permet de prendre conscience du rapport texte/image en observant la prolifération des détails qui n'apparaissent pas dans le texte. 4) Lecture feuilleton avec émission d'hypothèses</p> <p><u>Une entrée par le son</u> - Écoute sonore du texte avec ou sans les illustrations sous forme d'audio livre - écoute des bruits de la mer, de la jungle... les reconnaître, les nommer</p> <p><u>Une entrée par les illustrations</u> - Observation des illustrations sans le texte avec émissions d'hypothèses sur le contenu puis comparaison avec le texte. - remise en ordre des illustrations en fonction d'un schéma narratif cohérent puis comparaison de la version inventée avec la véritable histoire. - Replacer le texte sur les illustrations correspondantes - Lecture offerte par l'enseignant avec les illustrations projetées afin d'étudier le rapport texte/image.</p>
Réseaux culturels	<p>- De l'auteur : <i>Le doudou des bois</i> <i>Le grand poulpe</i></p> <p>- De l'illustratrice : <i>Plus tard</i> texte de Séverine Vidal <i>Pas tomber</i>, texte d'Annie Agopian <i>Moi à travers les murs</i> texte d'Annie Agopian <i>Je m'endors comme un faon</i> de Gilles Diederichs <i>Je me concentre avec Léni le ouistiti</i> de Gilles Diederichs <i>Je médite avec Téo le lionceau</i> de Gilles Diederichs et Audrey Calleja</p> <p>Réseau littéraire : « Une sieste à l'ombre », Françoise Legendre, Ed Seuil</p>